A l'Academie Royale de Chirurgie par
M. Pietsch, Doct. en Med. Demonstrateur Royal en
Anatomie, Chirurgie et accouchemens &c. le 7 Janv. 85.

Observation I.
sur un anus artificiel incomplet

Le 24 Nov. 83. Je fus requis par le Sr. Joseph Bilger, chapelain à Arlesheim d'aller voir sa soeur Anne Marie Bilger agée d'environs 50 ans malade à Kappellen. Le Sr. Mead, chirurgien du lieu, qui m'avoit fait demander me conta ce qui suit, disant: que cette fille servant chez un maitre avoit soulevé un fardeau pesant pour le poser sur une hauteur, ayant les bras tendus en haut, elle avoit senti dans l'aine droite un tiraillement doulcureux; que quelques jours après y avoit paru une tumeur qui s'etoit enflamée, que sur cela elle avoit quitté le service, s'étoit fait transporter à Kappellen chez un autre frere où une feme avoit ouvert avec un rasoir cette tumeur qui étoit devenu considerable, qu'il en etoit sorti beaucoup de pus et quelques vers strongles, que le lendemain et jours suivans il etoit sorti par l'incision du pus et encore plus de chymus melé de bile par un trou dans l'intestin ileon. Que le 10me jour ce flux s'étoit arrèté jusqu'au 12me qu'il étoit sorti par la playe un ver strongle qui avoit été suivi de l'ecoulement d'une matiere verdâtre tirant sur le brun, dont il concluoit que ce ver avoit bouché pendant son passage le trou par lequel couloit cette matiere de l'intestin.

En decouvrant la playe je vis toute la region inguinale couverte d'un gonflement oedemateux d'un rouge foncé et au moindre mouvement ou en toussant je vis couler par la playe cette matiere brunatre; j'y passai un stilet qui entroit sans resistance autant que je voulois; pour mieux m'assurer du local je passai le petit doigt frotte d'o° sous le ligament de Poupart, je sentis l'ouverture dans l'Ileon et plusieurs lambeaux de membranes moitié pourris et flottans aux environs. Je fis remettre l'emplatre dont elle se servoit et couvrir l'aine avec un cataplasme emollient et anodin. Le lendemain 25 je trouvai le gonflement rouge dissipé, aucune liqueur ne coula par la playe, la malade que j'avois trouvé la veille sans fievre l'etoit encore, elle dit qu'elle avoit bien dormi et qu'elle sentoit de l'appetit, elle ajouta même d'un air enjoué, qu'elle croyoit qu'en passant mon doigt dans le ventre j'avois bouché dans le boyau le trou par où couloit la matiere. Je la pansai de la maniere suivante. J'injectai par la playe un demi septier de lait tiede dans le ventre sans qu'il en sortit une goutte; j'y introduisis une tente longue de $2\frac{1}{2}$ pouces frangée par les deux extremités et chargée d'un digestif simple, par dessus un plumaceau et l'emplatre de diachyl c. G., par précaution je fis couvrir le tout du cataplasme susdit. J'ordonai au chirurgien de faire boire à la malade matin et soir chopine d'une forte infusion d'absinthe, la panser de même facon le matin après avoir fait sortir du ventre le lait injecte la veille et m'instruire du succes de ce traitement dans la dixaine. Le 4 Dec. il est

ARC 56
no 50

venu me dire que rien du lait étoit sorti par la playe, mais qu'il en etoit sorti un ver strongle. J'ordoñai une injection d'herbes vulneraires avec la therebenthine et pour boire une infusion de muscus americanus come vermifuge. Le 8 decemb. je fus voir la malade, on m'apprit qu'il étoit encore sorti un ver strongle par la playe mais que rien n'étoit sorti des injections, que la malade alloit regulierement à la selle et que les excremens moulés avoient la couleur naturelle; je la fis tousser et il sortit de la susdite matiere par la playe. J'ordoñai qu'après l'usage du muscus on devoit doñer soir et matin 5 pilules mercuriels, le même jour un lavement de lait, puis laisser deux jours d'intervalle et faire ainsi par 3 fois. Le Sr. Mead me fit dire le 18 que les pilules avoient bien opéré, mais que depuis il sortoit plus de matiere par la playe. Je lui fis dire qu'il devoit supprimer les injections et les tentes et faire doñer à la malade par jour 4 bouillons avec de jaunes d'oeuf broyér dedans. No. 50.

Le 2 Avril 84. le frére chez lequel demeuroit la dite fille est venu me dire, qu'il sortoit rarement quelque matiere par la playe, que sa soeur mangeoit avec lui et sa famille de tout ce qui se servoit sur table qu'elle faisoit les travaux domestiques, qu'elle digeroit bien, qu'elle dormoit bien et que ses selles etoient naturelle, je lui dis de recomander à sa soeur de porter sur l'ouverture une petite eponge fine, la couvrir d'une navette de bois, maintenir celle-ci par une ceinture et laver l'eponge dans du vin tout et tant de fois qu'elle la sentiroit imbibée de matiere la remettre et en avoir plusieurs pour pouvoir les changer selon le besoin. J'ai appris depuis qu'elle a suivi mon conseil, qu'elle s'en trouve bien et qu'elle travaille sans incomodité aux ouvrages champêtres.

Reflexions

Il y a toute apparence qu'il y avoit dans la partie etranglée de l'intestin de vers strongles, que le volume de ceuxci empechoit sa rentrée et qu'il occasionnoit l'etranglement, heureux pour la malade qu'il y est survenu inflamation et adherence, car celles-ci n'arrivent pas toujours. et l'etranglement ne presente pas de signes par lesquels on puisse le reconoitre au dehors, en voici une preuve. Une feme de trente ans qu'on avoit traité pendant plusieurs mois dans l'hopital à Liestel au canton de Basle pour de maux hysteriques dont on la croyoit attaquée, son corps etant porté dans l'amphitheatre d'anatomie à l'université en y faisant l'ouverture#. j'ai trouvé un convolvulus bien marqué à l'ileon et une partie de cet intestin etranglée sous le ligament de Poupart sans qu'il y parut aucune elevation ni changement au panicule graisseux et tegumens, pas même en couleur

au mois de decemb. 1784.